Annecy Paysages

Un parcours artistique à ciel ouvert

Dossier de médiation 26–27



Bonlieu
Scène nationale
Annecy

Sommaire

Le parcours du Thiou P 10–11

P 4-5

Présentation
du dossier de médiation

P 6-7

Annecy Paysages



P 12

Jour de fête



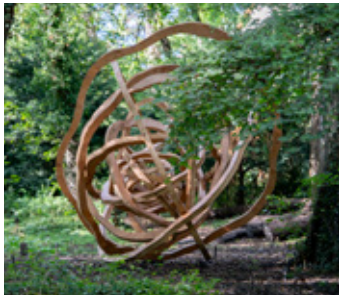
P 13

Kapia



P 14

Déconquête



P 15

Dendrochronologie



P 16

Glissement



P 17

Still Standing

Le parcours en ville P 18–19



P 20

Babel 50 Annecy



P 21

Comme un nuage



P 24

La Friche des rails



P 25

La Haie d'honneur



P 28

Pas à pas / Lames



P 29

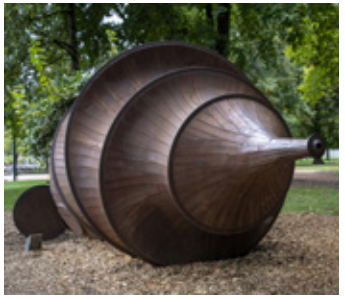
Natures en nuances

Sommaire



P 22

L'Arbre pourfendu



P 23

L'Origine

Le parcours au lac P 34-35



P 36

Ciudad Silencio



P 37

Échappée



P 26

Optichromie Annecy



P 27

Les Ressources



P 38

Lake Gazebo



P 39

Plante un banc



P 30

Tectogénèse(s)



P 31

Tranquilité



P 32

Vice Versa



P 40

Un potager dans la ville

Présentation du dossier de médiation

Ce dossier de médiation accompagne les œuvres d'Annecy Paysages. Il a pour objectif de **faciliter la compréhension des projets artistiques, leur contexte de création et leur inscription dans le territoire**.

Conçu comme un outil de découverte et d'accompagnement, **ce dossier s'adresse aux médiateurs, enseignants, groupes ou partenaires culturels.**

Il rassemble des informations sur les œuvres, les artistes, les intentions artistiques, ainsi que des éléments de lecture permettant d'aborder les projets sous différents angles : artistique, paysager, historique et / ou sensible.

Créé en 2018, Annecy Paysages a vu naître au fil des éditions une collection d'œuvres inscrites durablement dans le territoire.
En 2025, l'événement devient biennale et investit le Thiou, marquant une nouvelle étape de son développement. Cette édition s'accompagne d'une volonté de proposer des outils de médiation.

Le dossier intègre ainsi des ressources complémentaires — vidéos et contenus audio — offrant des clés de lecture et d'interprétation. Ces ressources numériques concernent principalement les œuvres de 2025 (zone Thiou).



Ce dossier a été développé avec le soutien du service Développement culturel de la Ville d'Annecy

Présentation du dossier de médiation

Comment utiliser ce dossier ?

Ce dossier se prête à un double usage :
consultable en ligne ou être imprimé.

→ **Version numérique :** des images sont cliquables ; ils sont signalés par un curseur main.

→ **Version imprimée :** scannez les QR codes pour accéder aux ressources en ligne.

→ Veuillez noter que ce dossier est susceptible d'être mis à jour, en fonction de l'évolution des œuvres présentées et des éventuels ajustements apportés au parcours.

Pour disposer de la version la plus récente, nous vous invitons à le télécharger directement sur le site internet d'Annecy Paysages, rubrique « Ressources » où il est mis à disposition et actualisé.



Bon à savoir ! Avant de partir explorer

Annecy Paysages est un parcours artistique en plein air, à découvrir librement, toute l'année. La majorité des œuvres est visible en continu. Tous les deux ans, de nouvelles créations viennent enrichir le parcours.
La prochaine biennale est en 2027.
Certaines œuvres peuvent être temporairement retirées ou déplacées durant la période hivernale. Pour identifier les œuvres concernées, ce pictogramme → est apposé sur leurs fiches ainsi que sur les cartes.

3 grandes zones sont définies pour vous aider à vous repérer :

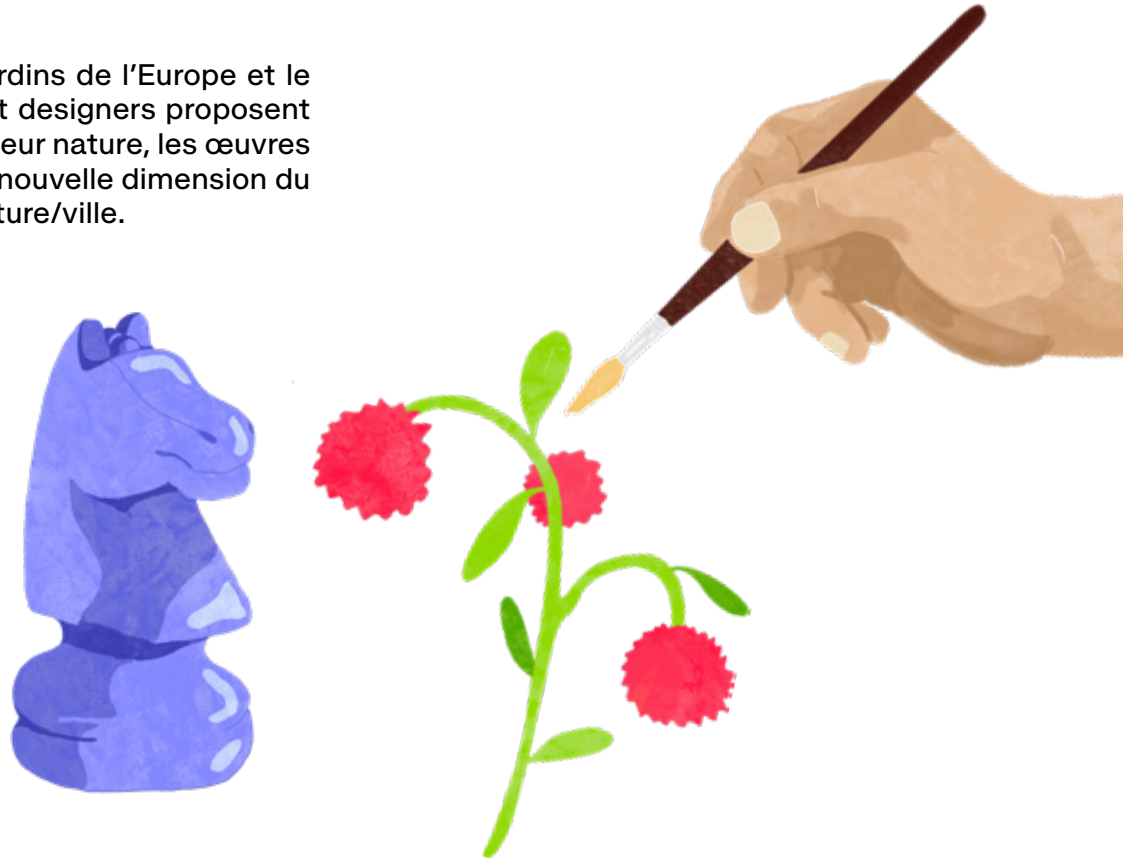
↘ Le long du Thiou
↘ En cœur de ville
↘ Du côté de l'Impérial, au bord du lac



Annecy Paysages

Organisé par Bonlieu Scène nationale Annecy depuis 2018, Annecy paysages est un itinéraire en ville et en plein air, ponctué par des installations artistiques et paysagères dans les sites emblématiques des paysages patrimoniaux et naturels de la ville d'Annecy.

Dans les trois sites principaux : le Thiou, le centre historique incluant les Jardins de l'Europe et le long du lac près de l'Impérial, paysagistes, artistes plasticiens, architectes et designers proposent une nouvelle interprétation des espaces paysagers de la ville. Quelle que soit leur nature, les œuvres réactivent le regard du spectateur face au paysage. Chaque pièce révèle une nouvelle dimension du paysage urbain intégrant les questions du développement et de l'équilibre nature/ville.



Parcours Thiou

Annecy Paysages

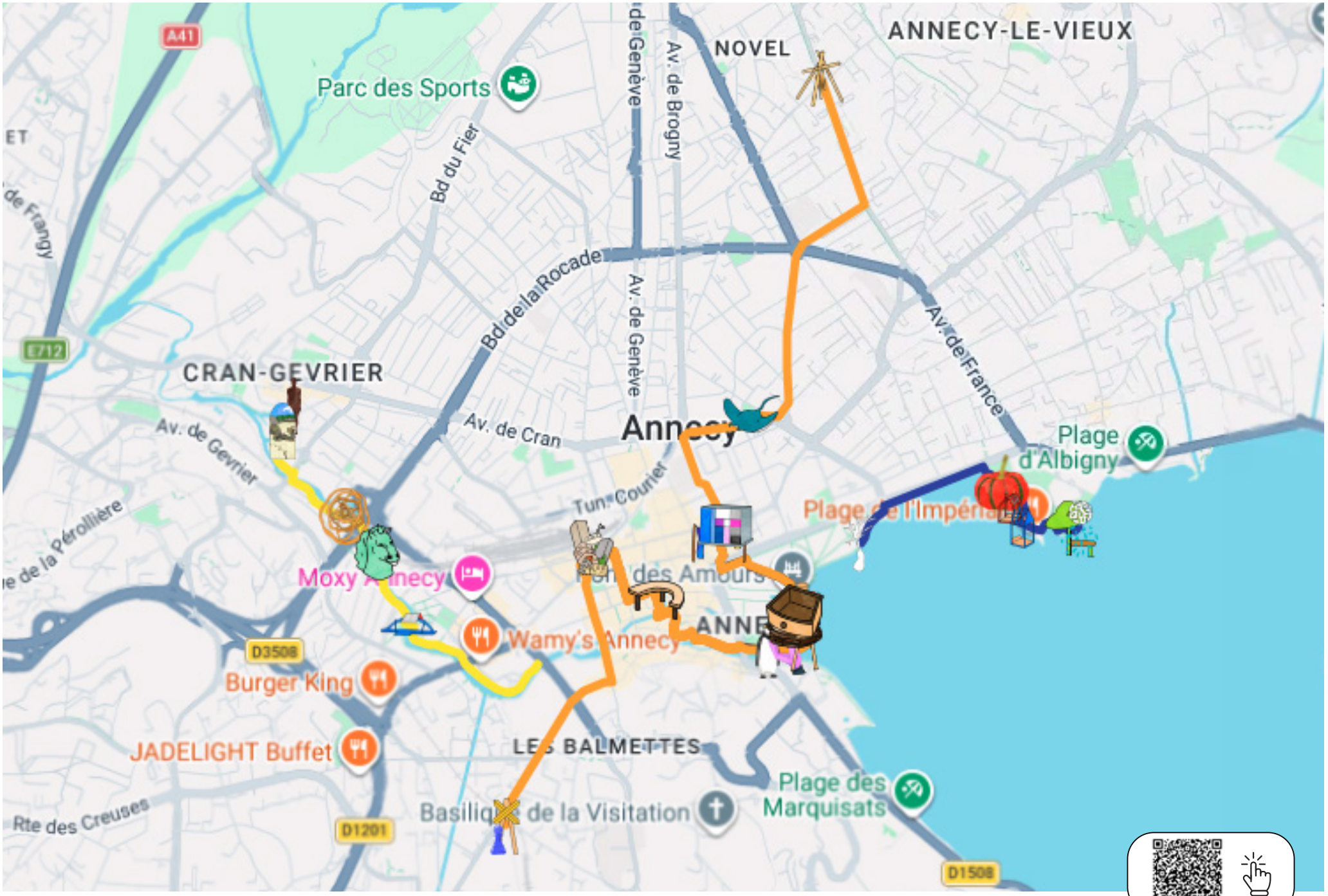
Parcours Lac et Ville

Annecy Paysages

À l'écoute
↘ VISITE AUDIO DE LA COLLECTION ANNECY PAYSAGES

Partez à la découverte des parcours Annecy Paysages à travers une visite audio, guidée par Éliane Masset, guide-conférencière et cheffe hôtesse d'accueil à Bonlieu Scène nationale.

Pour localiser les œuvres et vous orienter dans les parcours, utilisez ↘ LA CARTE INTERACTIVE



Le long du Thiou

Marqueur de l'histoire annécienne, le Thiou, rivière où le lac se déverse, révèle la beauté de ses rives aux habitants comme aux visiteurs. Agissant comme un véritable climatiseur naturel, le Thiou est d'une valeur inestimable pour la ville d'aujourd'hui et de demain, à l'heure où les Alpes subissent, le plus rapidement et violemment, les effets du réchauffement climatique. Comme pour mieux révéler les forces naturelles qui sont à l'œuvre, huit artistes internationaux ont été invités à venir y créer des œuvres, éphémères ou pérennes, spécialement conçues pour les sites qui les accueillent.

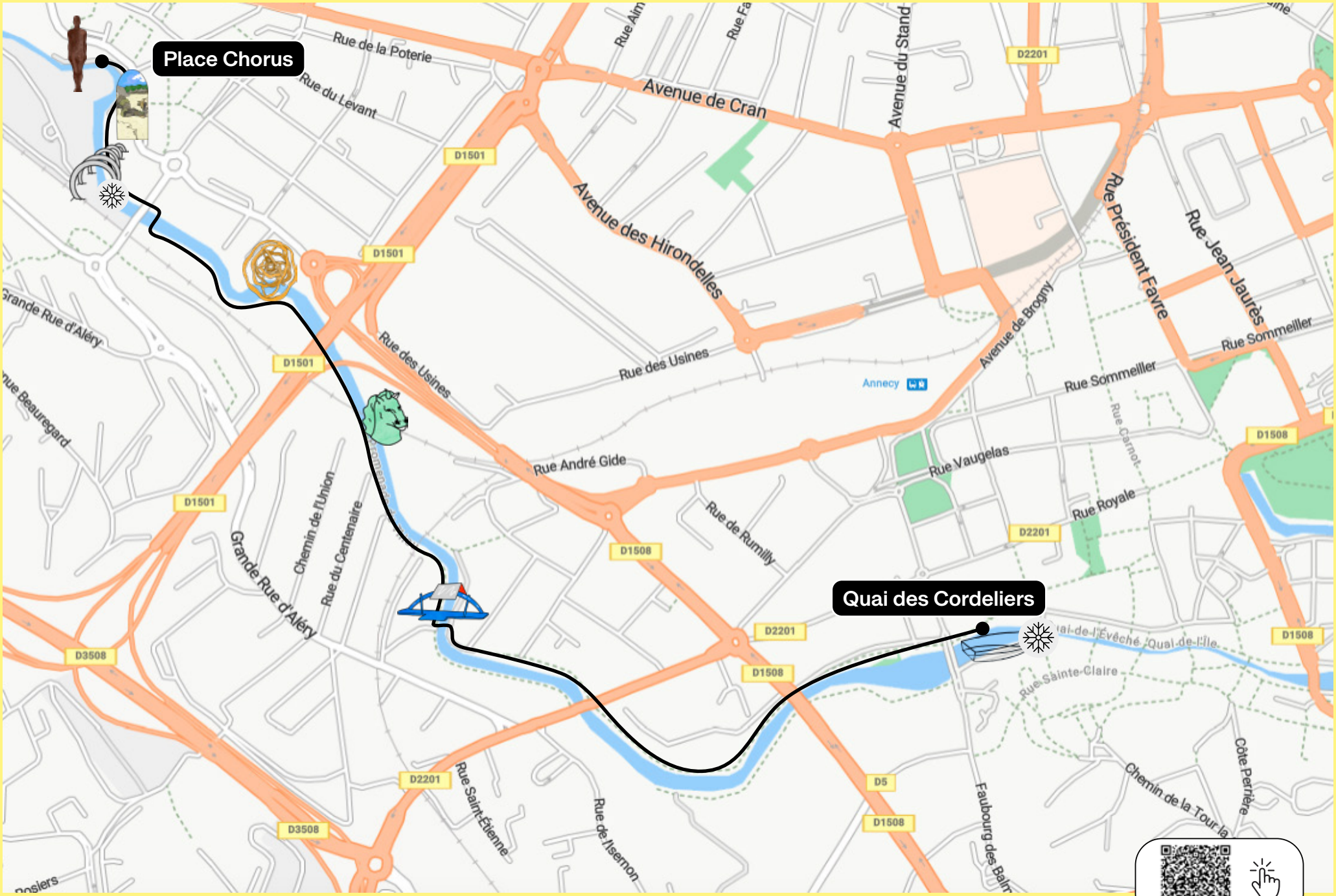


2 km

BALADE LE LONG DU THIOU

Deux points de départ possibles :
↘ Quai des Cordeliers
↘ Place Chorus, Cran-Gevrier, 74 960 Annecy

Pour localiser les œuvres et vous orienter dans le parcours du Thiou, utilisez ↘ LA CARTE INTERACTIVE



Le long du Thiou

OÙ VA L'EAU DU LAC ?

Contempler le lac d'Annecy, c'est prendre conscience du gigantesque réservoir d'eau que représentent les montagnes qui l'entourent. Ruisseaux, sources et torrents viennent en permanence alimenter cette masse d'eau à la couleur si intense, entre opaline et turquoise.
Se promener à Annecy, c'est d'abord penser que la rivière qui la traverse se jette dans le lac : une vaste étendue d'eau nous rappelle sans doute trop la mer, où tout finit toujours par arriver. La logique de notre cerveau veut que tout cours d'eau s'y déverse. Or, nous sommes ici à 480 mètres au-dessus de la Méditerranée, où chaque goutte du lac se précipite. Cette rivière qu'on prenait pour un affluent est donc un déversoir. Plus précisément, elle est ce qu'on appelle si joliment, en termes géographiques, un émissaire. Comme on confierait une mission de la plus haute importance à un émissaire, ce modeste couloir d'à peine plus de trois kilomètres a l'immense tâche de guider chaque goutte d'eau du lac dans son inexorable descente vers la mer.

On comprend alors pourquoi l'espèce humaine s'est installée dans ce confortable replat, pourquoi elle a imaginé d'ingénieux systèmes de canaux et de barrages pour éviter les débordements, tout en profitant de l'énergie du courant pour les moulins à blé, les roues à aube des forges, les tanneries, les scieries, les papeteries. Ce petit trait d'union entre le lac et le Fier, qui a connu les bouleversements de l'histoire humaine, porte un nom singulier, prononcé en une seule syllabe : Thiou.

Et aujourd'hui ? Ces strates de l'histoire, le génie humain de la maîtrise de l'eau, font qu'Annecy est Annecy : une ville d'une rare photogénie ! Mais il y a un autre leg, autrement plus problématique, que les activités humaines ont créé à Annecy comme ailleurs : le réchauffement du climat et l'érosion de la biodiversité. À Annecy plus qu'ailleurs, tant le réchauffement des Alpes est plus rapide et exponentiel que dans d'autres zones géographiques d'Europe.

Dans ce bouleversement que l'humanité n'a encore jamais vécu, là encore, le petit Thiou ne faillit pas dans l'importance de sa mission et porte fièrement son rôle d'émissaire. Il agit dans la ville comme un climatiseur naturel et puissant : il suffit de l'éprouver en passant d'une rue minérale à ses rives ombragées, trente mètres et six degrés les séparant. Il est bien sûr un havre pour tout un écosystème aérien, terrien et aquatique. Pour ces deux raisons majeures, il est un joyau : il s'agit d'en prendre soin.

C'est pourquoi il constitue le nouveau contexte du déploiement d'Annecy Paysages. Les curieux pourront voir ou revoir les œuvres déjà réalisées autour de la plage de l'Impérial ou dans le centre-ville entre la gare, Bonlieu et les jardins de l'Europe. Ils pourront ensuite s'engager à pied ou à vélo le long des rives du Thiou pour découvrir les œuvres créées spécifiquement cette année par des artistes qui aiment se frotter à l'espace public. La plupart vivent en France mais viennent d'autres pays d'Europe et du Monde – manière aussi d'affirmer notre pays comme terre de brassage et d'échange, à l'heure où les discours de repli sur soi sont de plus en plus bruyants. Ils écrivent, chacun à leur manière, un chapitre de l'histoire que chaque visiteur se racontera lui-même.

Le Thiou est un cadre rêvé pour déployer un récit, tant s'y succèdent des typologies paysagères et des atmosphères très contrastées. Au sortir de la ville historique, minérale, arrive rapidement une végétation – donnant l'impression d'une péri-urbanité – qui se densifie très vite au point qu'on a la sensation de se trouver en pleine nature. Puis des éléments viennent contredire ces sensations : ponts de voie ferrée désaffectée ou en usage, énormes piles de béton d'un pont routier ; mais de nouveau, on se retrouve comme en pleine nature, puis soudain la ville revient. Deux kilomètres suffisent à éprouver cette grande variété de sensations sur lesquelles les artistes se sont appuyés.

Ainsi, des quasi-savoyardes Mireille Fulpius et Sylvie Bourcy, dont les fantômes d'embarcations ont dérivé depuis l'été dernier d'une centaine de mètres en aval. Puis des trois italiens de GRRIZ, Mattia Paco Rizzi, Luigi Greco et Giulia Cerrato, qui font se rencontrer le ciel et l'eau au centre de la passerelle piétonne et cyclable ; quand le français Julien Berthier s'appuie sur la réalité d'un pont pour y inscrire une image aussi drôle que déroutante, la taïwanaise Yuhsin U Chang prend un îlot comme écrin pour montrer son amour des arbres ; enfin, le néerlandais Zoro Feigl, pour sa première invitation en France, se place tout à côté d'une microcentrale hydroélectrique pour donner forme à l'énergie du courant, tandis que la canadienne Chloé Beaulac ouvre une fenêtre sur un lac du Québec et le britannique Antony Gormley poste une fragile silhouette humaine dans le ciel de la ville.

Ces artistes, dans la diversité de leurs pratiques, réussissent une série de petits exploits : en prenant nos sensations et nos émotions comme porte d'entrée, ils posent un regard neuf sur ce qui nous entoure, montrent ce qu'on ne voyait pas – ou plus –, rendent visibles l'invisible, nous relient entre humains, nous lient à notre biotope.

Ils sont les premiers à être invités dans le nouveau format biennal d'Annecy Paysages. Le parcours pérenne restera visible chaque été et tous les deux ans, de nouvelles créations viendront alimenter ce nouveau récit le long des rivières.

David Moinard, Commissaire Annecy Paysages



Vidéo (8’40’’)
↘ OÙ VA L’EAU DU LAC ?

Symbole de l’histoire annécienne, le Thiou est mis à l’honneur dès 2025. Cette vidéo met en lumière son importance pour la ville d’Annecy, en évoquant son rôle historique et symbolique, la richesse de ses forces naturelles, ainsi que les œuvres *in situ* créées par des artistes invités.



Vidéo (2’50’’)
↘ INTERVIEW DE DAVID MOINARD

David Moinard, commissaire artistique d’Annecy Paysages, explique comment ce cours d’eau inspire la création artistique.







Jour de fête

Mireille Fulpius & Sylvie Bourcy

Année de création **2024**

↘ Quai des Cordeliers

Parmi les nombreux effets du réchauffement climatique, désormais les barques, fragiles, se remplissent des exclus de la fête cherchant un lieu d'accueil pour leurs espoirs. En art, le motif de la barque errante est récurrent. On la retrouve dans de nombreuses peintures, telle *La Nef des fous*, de J. Bosch ou *L'Enfer* de Delacroix représentant Dante et Virgile, mais aussi plus près de nous, avec *Road to exile* du Franco-Camerounais Barthélemy Togo. Mireille Fulpius et Sylvie Bourcy font de ces barques ballottées, échouées ou retournées contre les roches, les fantômes des embarcations naviguant autrefois sur le Thiou et jouent sur l'ambiguïté d'une image poétique dénonçant à la fois un système économique mortifère, le risque inouï pris par les migrants pour survivre autant qu'elles ouvrent les portes de l'imaginaire. Car comme nous le dit Bachelard, « aucune utilité ne peut légitimer le risque immense de partir sur les flots. Il faut des intérêts puissants qui sont ceux que l'on rêve et pas ceux que l'on calcule ».

*Artiste plasticienne franco-suisse, **Mireille Fulpius** (née en 1951) apprend tôt à considérer la nature. Peut-être est-ce là, dans cette insatiable curiosité de la vie, qu'on trouve le point de départ de ce qui deviendra son activité essentielle : la sculpture. Libre exploratrice, elle alterne les matériaux – métal, bois et papier – ainsi que les techniques, occupant l'espace dedans/dehors via la création de sculptures, d'installations et d'estampages. Tout l'intéresse, tout semble possible. En 1990, elle installe son atelier dans une friche industrielle dont les dimensions modifieront considérablement ses repères spatiaux. C'est aussi pour elle une période de redécouverte du bois qui marquera un tournant décisif dans sa pratique artistique. Des grandes pièces exécutées rapidement à la tronçonneuse sortent de son l'atelier bois et quantité d'empreintes de végétaux frottées à l'encre sur toiles ou papier, sortent de son atelier de dessin. **Sylvie Bourcy** (née en 1956) étudie l'histoire à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne puis travaille à Tignes (Savoie) en tant qu'attachée de presse. Elle est amenée à mettre en oeuvre le projet d'une fresque monumentale sur le barrage hydroélectrique de Tignes (Savoie) proposé par le peintre Jean-Marie Pierret, ce qui la décidera à changer d'environnement professionnel. Après une formation en ingénierie culturelle à l'ARSEC Lyon, elle assurera diverses missions en tant que coordinatrice et commissaire d'expositions.*
mireillefulpius.com

Matériaux et dimensions

Tubes en inox soudés, peinture blanche, 10 blocs de roche calcaire – 5 barques, 6 x 2,5 m

Mentions et remerciements

À découvrir chaque été jusqu'en octobre ❄

Le Crédit Agricole des Savoie est mécène de cette installation

CA DES SAVOIE

Autres œuvres de l'artiste



Les Mûres ont des abeilles, 2017. Meyrin (Suisse)



Paradigme, 2015. Château de Vullierens (Suisse)



Claire-voie, 2011. Môtiers (Suisse)

Pour aller plus loin

Annecy Paysages

Podcast 1 à l'écoute

L'histoire de la création *Jour de fête*







Kapia

GRRIZ–Mattia Paco Rizzi, Luigi Greco, Giulia Cerrato

Année de création **2025**

↘ Promenade du Thiou – Pont Sainte-Thérèse du Québec

Matériaux et dimensions

Bois et dibond miroir, 2,5 x 4 x 7,6 m

GRRIZ investi une passerelle piétonne et cyclable souvent traversée mais rarement observée, pour y implanter une Kapia emblématique de la région des balkans, abri d'échanges situé au centre des ponts – fleuves et rivières ayant toujours joué le rôle de frontières naturelles. Sculpture fonctionnelle, elle prend la forme d'un abri en bois incitant à s'asseoir pour contempler le paysage bucolique du Thiou. Sa charpente, qui rappelle l'architecture vernaculaire alpine, est couverte d'une surface miroitante dans laquelle le ciel, la lumière et l'eau s'y reflètent et s'y rejoignent. Délicat ajout au réel, l'œuvre transforme subtilement l'usage de la passerelle, en ajoutant à sa fonction première de passage celle de la pause.

GRRIZ est un collectif fondé par Mattia Paco Rizzi et Luigi Greco, rejoint en 2024 par Giulia Cerrato. Né d'une collaboration informelle entamée en Sicile, le collectif se constitue officiellement en 2016 à l'occasion de la Biennale de Venise. GRRIZ s'inscrit dans une pratique transversale entre architecture, art public et urbanisme, avec une attention particulière portée à la microarchitecture. Leur approche repose sur une conviction forte : l'espace public est un espace de relations. Leurs projets, souvent réalisés en collaboration avec les habitants dans une logique participative et d'auto-construction, permettent d'explorer de nouvelles formes d'appropriation de l'espace. Chacun privilégie le geste minimum, la matière contextuelle et le temps comme composant à part entière. Leurs objets jouent sur l'effet de surprise, ils prennent des formes à même de stimuler l'imaginaire.

Studio GRRIZ est un collectif d'architectes, avec des bureaux situés à Bologne, en Italie, et à Lyon, en France, fondé par Luigi Greco et Mattia Paco Rizzi, rejoints en 2024 par Giulia Cerrato. Le collectif puise ses racines dans leurs expériences passées, notamment avec le groupe EXYZT et des projets internationaux comme le Festival Incompiuto Siciliano et le Sziget Festival. Le collectif a réalisé des projets dans divers pays comme en Italie pour le Pavillon Italien à la XVème Biennale d'Architecture de Venise en 2016 et au musée MAXXI de Rome en 2015, mais aussi en Belgique, en Allemagne, au Danemark, en Colombie et en France. En 2019, GRRIZ a remporté le prix NIB, récompensant les meilleurs jeunes studios d'architecture/paysage italiens, et le prix GoSlow2021 pour son engagement dans la transition écologique. Mattia Paco Rizzi est architecte et ingénieur structurel de formation, mais aussi artiste et designer d'espace. Il est professeur en Design Positif à STRATE Design Lyon. Luigi Greco est architecte spécialisé dans la construction en bois. Il travaille sur l'urbanisme tactique et l'architecture temporaire et collabore avec des musées, des communautés locales et des studios professionnels en Europe. Giulia Cerrato s'intéresse aux processus d'autodétermination de l'espace public, par la co-conception et l'auto-construction. Elle est membre fondateur d'Artieri, qui participe au réaménagement des espaces pénitentiaires en Italie.

grriz.com

Autres œuvres de l'artiste



Archibüse, 2021. Castello di Garessio (Italie)



Origagri, 2019. Matera (Italie). 100 m²



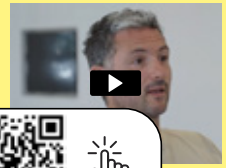
Casa del Quartiere, 2021. San Salvario (Italie)

Pour aller plus loin

Annecy Paysages

Podcast 2 à l'écoute

L'histoire de la création *Kapia*



Interview de Mattia Paco Rizzi







Déconquête

Julien Berthier

Année de création 2025

↘ Promenade du Thiou – Pont SNCF

Julien Berthier fait de la pile d'un pont de voie ferrée, dans un paysage en voie d'ensauvagement, un socle pour y poser un archétype de la sculpture publique occidentale : la statue équestre. Mais ici, le cheval n'a plus son cavalier, devenant une figure pleine d'ambivalence à même de convoquer mille récits. Est-il le vestige d'une statue détruite ? Le monument d'une époque passée, d'une ancienne centralité déplacée dans la périphérie ? La vision dystopique d'un avenir sans humanité ? Une interrogation sur l'état de guerre ou de paix de notre pays ? La sculpture interroge les codes classiques de la statuaire publique : grandeur, domination, commémoration. Sans cavalier, l'animal se libère symboliquement, il devient sujet et non plus monture, permettant dès lors au spectateur, face à cette silhouette solitaire et majestueuse, de fabriquer ses propres récits.
Nourri par une pratique de terrain initiée très tôt dans l'espace public – notamment à travers des performances spontanées –, Julien Berthier aime brouiller les pistes. Ses œuvres, souvent non signalées comme telles, créent des situations inattendues, des récits silencieux, des micro-fictions ouvertes à l'interprétation. Pour lui, la sculpture publique n'est pas seulement une œuvre installée dehors : un banc, un potelet, un geste éphémère peuvent relever de la sculpture, si tant est qu'ils questionnent leur propre place. Ce rapport non-institutionnel, presque clandestin à la création, reste central dans son travail. Julien Berthier manie en outre l'humour avec sérieux. Il ne l'utilise pas tant comme effet que comme porte d'entrée émotionnelle vers des questions plus complexes que poseraient ses œuvres, qui oscillent ainsi entre accessibilité immédiate et profondeur critique, entre fiction populaire et discours savant, avec toujours cette volonté de s'adresser à tous.

Julien Berthier est né en 1975 à Besançon. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2000, où il vit aujourd'hui. Depuis le début des années 2000, Julien Berthier a présenté son travail dans de nombreuses expositions en France et à l'international, notamment au Palais de Tokyo (Paris, 2005), au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (2008), au MAC VAL (Vitry-sur-Seine, 2012) et à la Biennale d'Art contemporain de Lyon (2011). Parmi ses œuvres emblématiques figure Love Love, un voilier sculpté en position de naufrage, présenté dans de multiples expositions et événements publics. Julien Berthier est représenté par la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois à Paris, et ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques et privées.
julienberthier.org

Matériaux et dimensions

Composite, métal et patines, 3,6 x 1 x 4,5 m

Mentions et remerciements

Remerciements à Artec 3D

Le Crédit Agricole des Savoie est mécène de cette installation

CA DES SAVOIE

Autres œuvres de l'artiste



L'invisible, 2021. Bateau, polystyrène, résine époxy, peinture, moteur. 220 x 420 x 232 cm. Marseille



Temps étrangers, 2016. Le Voyage à Nantes



Monumental Break, 2015. Résine, acier. 440 x 120 x 440 cm et 190 x 120 x 176 cm. Vienne (Autriche)

Pour aller plus loin

Annecy Paysages

Podcast 3 à l'écoute

L'histoire de la création *Déconquête*



Interview de Julien Berthier







Dendrochronologie

Yuhsin U Chang

Année de création **2025**

↘ Promenade du Thiou – Île Mercier

Matériaux et dimensions

Bois marin, 4 m de hauteur, 3,6 m de diamètre

Yushin U Chang propose une œuvre-passerelle entre son atelier et l'espace public, comme une sculpture lente et organique, née d'un temps long. Cette création trouve sa genèse dans une œuvre précédente où elle avait accroché à un arbre un vaste disque laissant imaginer sa taille dans des milliers d'années. La dendrochronologie est la science qui permet de dater des événements passés en étudiant les cernes de croissance des arbres. Chaque cerne donne de précieuses informations sur les conditions climatiques d'une époque et bien d'autres éléments, faisant de l'arbre un enregistreur des événements environnementaux. En travaillant à l'atelier sur la forme de chaque anneau de croissance de l'arbre, elle a eu l'intuition d'éclater la figure tout en gardant les cernes enchâssés les uns aux autres. Ce qui apparaît évoque tout à la fois la forme de l'atome et celle d'une galaxie, faisant de l'arbre la synthèse entre l'infiniment grand et l'infiniment petit.

Dans l'œuvre de Yuhsin U Chang, la nature n'est pas un décor mais une essence. Née à Yualin, Taïwan, Yuhsin U Chang a passé son enfance entre la plaine densément peuplée de Changhua et les montagnes Bagua, accompagnant chaque jour ses parents apiculteurs dans les hauteurs. Ainsi a-t-elle grandi au rythme de la ville et des forêts, entre béton et pollen. Ce double ancrage nourrit une œuvre dans laquelle chaque geste artistique est un acte de résonance avec le vivant. L'arbre y est central, non pas comme figure mais comme présence. Il pense, il pleure, il respire. Depuis 2018, l'artiste a planté plus de 3000 arbres sur les terrains familiaux avec son père. Un acte de résistance face au changement climatique, mais aussi un geste d'amour, une tentative de faire renaître une forêt pour les abeilles, pour l'écosystème, pour la mémoire. Ce projet, à la croisée de l'intime, de l'écologie et de l'art, est emblématique de sa démarche : en reboisant, elle joue avec une matière qui se transforme et remodèle le paysage, comme le ferait un sculpteur et un dessinateur.

Yuhsin U Chang est une artiste originaire de Taïwan. Après avoir obtenu son diplôme dans le département des arts visuels de l'Université de Taipei, elle s'installe en France où elle poursuit ses études à l'École des beaux-arts de Bourges d'où elle sort diplômée en 2008. Elle a été très vite remarquée après sa sortie de l'école, notamment lorsqu'elle a participé à l'exposition Dynasty au Palais de Tokyo en 2010, où elle avait présenté une sculpture saisissante réalisée en poussière. Depuis, elle a exposé ses œuvres dans de nombreux lieux prestigieux en France et à l'international. L'artiste a bénéficié de plusieurs bourses et résidences, dont celle de la Fondation d'entreprise Hermès à Aix-les-Bains (2019-2020) et à Openspace Bae à Busan, Corée du Sud, en 2017. Elle a également participé à des résidences en Australie et au Maroc. Ses œuvres figurent dans plusieurs collections, telles que celles de la Fondation d'entreprise Hermès et de la Taiwan Fine Arts Foundation.

yuhsinuchang.ovh

Autres œuvres de l'artiste



Un Pinus pinea en l'an 2252, 2024. Contre-plaqué peuplier, vis. 15 x 400 x 350 cm. Le Voyage à Nantes



Arcane – Souche, 2015. Résine acrylique, tissu de verre. 500 x 400 x 400 cm. Festival Art, villes & paysage, Maison de la Culture d'Amiens



Poussière dans le Musée d'Art Moderne de Paris, 2010. Poussière domestique. 350 x 200 x 320 cm. Musée d'art moderne de la ville de Paris

Pour aller plus loin

Annecy Paysages

Podcast 4 à l'écoute

L'histoire de la création *Dendrochronologie*



Interview de Yuhsin U Chang









Glissement

Chloé Beaulac

Année de création **2025**

↘ Promenade du Thiou – Le Cercle de l'eau

À l'occasion d'Annecy Paysages 2025, Chloé Beaulac présente *Glissement*, œuvre créée spécialement pour l'événement. Installée sur un mur de gabions de quatre mètres de haut et quarante mètres de long, *Glissement* se déploie comme un vaste trompe-l'œil, évoquant un aqueduc romain. Cette structure symbolique du transport de l'eau devient ici un pont imaginaire entre deux territoires : Annecy et le Québec. À travers une composition photographique réalisée exclusivement à partir de ses propres archives, l'artiste transpose un fragment du site de Black Lake, ancienne mine d'amiante aujourd'hui partiellement immergée, en écho au lac d'Annecy. Ce paysage fictif, marqué par un glissement de terrain ayant profondément transformé son environnement, souligne la tension entre exploitation humaine et résilience naturelle. En jouant sur la découpe en arches et sur l'intégration au paysage environnant, l'œuvre crée une illusion de profondeur, laissant apparaître des détails révélateurs — routes fissurées, montagnes artificielles, stigmates du passé industriel. À travers ce dialogue visuel, Chloé Beaulac fait ressortir les histoires enfouies dans les paysages, et propose un pont symbolique entre Sainte-Thérèse (Canada) et Annecy (France).

Artiste visuelle et photographe basée au Québec, Chloé Beaulac développe une œuvre où se croisent territoire, mémoire, spiritualité et imaginaire. En s'intéressant à la place de l'humain dans la nature et à la symbolique culturelle des paysages, elle documente les lieux qu'elle traverse avant de recomposer, à travers un processus de déconstruction et de reconstruction, des récits visuels hybrides. Ses œuvres, mêlant photographie, dessin et montage, construisent des espaces fictifs où l'imaginaire et la réalité se superposent. Par ce biais, Chloé Beaulac invite les spectateurs à se projeter dans des univers sensibles et évocateurs.

Chloé Beaulac est une artiste multidisciplinaire basée en Montérégie et en Estrie, au Québec. Diplômée des beaux-arts de l'Université Concordia (2010), elle explore la photographie, la vidéo, le dessin, l'estampe, la peinture, l'installation, la céramique, la sculpture et l'écriture. Lauréate de plusieurs distinctions, elle a notamment été finaliste pour le Prix du CALQ – Artiste de l'année en Montérégie (2022) et a reçu le prix Relève Culture Montérégie – La Fabrique culturelle (2018). Son travail a été présenté dans le cadre de nombreux projets d'art public, expositions et résidences au Québec, au Canada et à l'international. Elle bénéficie du soutien d'institutions majeures telles que le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada.

chloebeaulac.com

Matériaux et dimensions

Impression photographique sur dibond, 2,8 m de hauteur, 10,8 m de longueur

Mentions et remerciements

Œuvre produite par imagespassages, partenaire de programmation

Autres œuvres de l'artiste



Translatio, 2017. Jet d'encre sur papier Hahnemühle. 50 cm x 70 cm



Au cœur du magnétisme, 2020. Env. 300 impressions sérigraphique et techniques mixtes sur papier. 250 x 370 cm. Biennale do Douro



Flèches, labor et concordia, 2018. Métal Inoxydables et techniques mixtes. Parc de la cité, Saint-Hubert, Longueuil

Pour aller plus loin

Annecy Paysages

Podcast 5 à l'écoute

L'histoire de la création *Glissement*



Interview de Chloé Beaulac







Still Standing

Antony Gormley

Année de création **2000**, présentée en **2025**

↘ Toit de La Turbine sciences

Still Standing est présentée pour la première fois dans l'espace public de la ville d'Annecy. Issue de la collection Claudine et Jean-Marc Salomon, cette sculpture incarne pleinement la démarche de Gormley. L'artiste donne forme à une présence silencieuse, presque archétypale. Le corps dressé, figé dans une verticalité essentielle et vertigineuse, au bord de la chute, devient un repère dans l'espace, une invitation à l'arrêt, à l'observation, à la réflexion. En dialogue avec le paysage urbain, cette silhouette intemporelle sur fond de ciel nous renvoie à la manière dont chacun habite l'espace, son propre corps et le monde.

Antony Gormley, est l'une des figures majeures de la sculpture contemporaine. Depuis les années 1980, il développe une œuvre singulière centrée sur l'exploration du corps humain. Son approche, mêlant rigueur formelle et dimension méditative, cherche à confronter l'authenticité de l'expérience corporelle à son universalité.

En moulant souvent son propre corps dans des postures spécifiquement humaines, Gormley dissémine ses sculptures dans des environnements très divers – sur une plage, en haut d'une tour, etc. Dépourvues de socles et placées ainsi dans des endroits inattendus, elles provoquent la surprise d'une image forte, propice à nourrir une réflexion sur la relation de l'homme à lui-même et à son environnement. Pour l'artiste, la sculpture devient une «concentration collective d'énergie», un point de friction entre l'individu et le monde. Ses figures anonymes, suspendues, debout ou repliées, dégagent une forte intensité émotionnelle par la seule expressivité de leur posture.

Antony Gormley est né en 1950 à Londres, où il vit toujours. Il étudie l'archéologie, l'anthropologie et l'histoire de l'art au Trinity College de l'Université de Cambridge, puis poursuit sa formation artistique à la Central Saint Martins et à la Slade School of Fine Art à Londres. Après plusieurs séjours en Inde et au Sri Lanka, il développe une pratique sculpturale centrée sur le corps humain. Depuis les années 1980, de nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées, notamment à la Whitechapel Gallery, à la Hayward Gallery et à la Royal Academy of Arts (Londres, 1981, 2007, 2019), au Centre Pompidou-Metz (Second Body, 2019), et au Forte di Belvedere (Florence, 2015). Lauréat de prix prestigieux tels que le Turner Prize (1994), il a réalisé de nombreuses commandes publiques majeures, dont Angel of the North (Gateshead, Royaume-Uni) et Another Place (Crosby Beach). Il est fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en France en 2007. Antony Gormley est aujourd'hui représenté par plusieurs grandes galeries internationales et ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées à travers le monde, dont la collection Claudine et Jean-Marc Salomon.

antonygormley.com

Matériaux et dimensions

Fonte de fer, 1,97 x 0,46 x 0,26 m

Remerciements

Cette œuvre fait partie de la collection Claudine et Jean-Marc Salomon, gracieusement prêtée dans le cadre d'Annecy Paysages

FONDATION POUR L'ART CONTEMPORAIN
CLAUDINE ET JEAN MARC SALOMON

Autres œuvres de l'artiste



Float II, 2019. Acier Corten 4 mm. 57 × 159,2 × 46 cm



Liminal Field : Stay, 2015. Acier 4 mm. 195 × 38,2 × 52,5 cm



Apart IV, 2022. Blocs d'acier de taille variable. 80 × 49 × 68 cm

En ville

En plein cœur d'Annecy, les œuvres investissent rues, places et passages. Elles s'intégèrent au quotidien urbain… parfois discrètes, parfois étonnantes. Ce parcours invite à lever les yeux, ralentir et redécouvrir le centre-ville autrement.



BALADE EN VILLE

1,5 km

Circuit court ——— **Deux points de départ possibles :**

↘ Bonlieu Scène nationale

↘ Gare d'Annecy

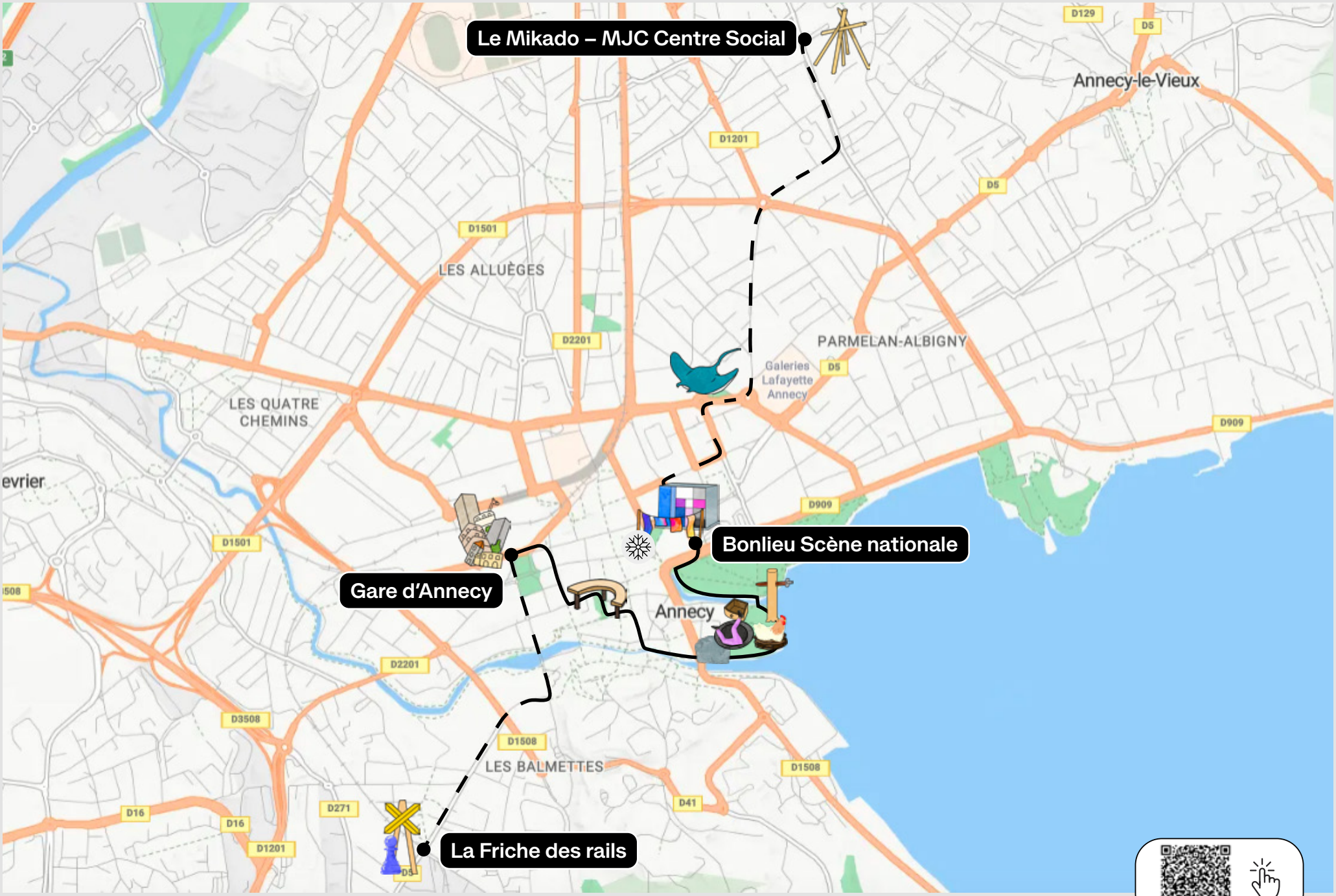
5,5 km

Circuit long - - - - **Deux points de départ possibles :**

↘ Le Mikado – MJC Centre Social

↘ La Friche des rails

Pour localiser les œuvres et vous orienter dans le parcours de la ville, utilisez ↘ LA CARTE INTERACTIVE









Babel 50 Annecy

Jean-François Rauzier

Année de création **2020**

↘ Parvis de la gare

Babel 50 Annecy est un totem photographique aux dimensions monumentale. Créateur d'univers oniriques, Jean-François Rauzier réinterprète la ville et nous propose trois visions d'Annecy à travers les époques et les styles architecturaux. Dressée sur le parvis de la gare, l'installation nous embarque dans un voyage de redécouverte de l'espace urbain, sous le prisme d'un kaléidoscope architectural captivant.
Juxtaposant des milliers de clichés pris au téléobjectif, l'artiste nous présente une installation immersive et interactive. En conjuguant l'infiniment grand et l'infiniment petit, il multiplie les détails insolites en offrant au spectateur le loisir de s'y attarder. Avec ce puzzle numérique, l'architecture de la ville se révèle sous trois aspects : les bâtiments autour du canal du Thiou, l'architecture des années 30 et le reste de la ville. Une invitation à la réflexion sur la place de l'homme dans la ville, un voyage à travers les ruelles de cette tour de Babel annécienne.

Né en 1952, le photographe plasticien français Jean-François Rauzier vit et travaille à Paris. Précurseur de l'assemblage numérique, il invente en 2002 le concept de l'Hyperphoto et y trouve l'aboutissement de sa démarche. Dans des photographies de grand format, il assemble des milliers de clichés pris au téléobjectif pour composer différents univers oniriques à partir de lieux existants. Son travail s'expose en France et à travers le monde (New York, Londres, Amsterdam, Barcelone, Istanbul) et est présent au sein de grandes collections d'art contemporain comme la Fondation Louis Vuitton à Paris.
studiojfr.com

Matériaux et dimensions

Impression photographique sur dibond,
6 x 3 x 3m

Mentions et remerciements

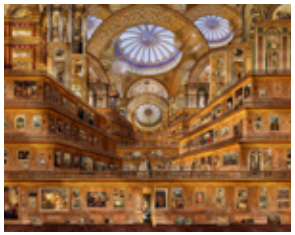
Remerciements à Éliane Masset, guide-conférencière, pour ses recherches historiques et la rédaction des textes

Œuvre produite dans le cadre du projet « NATUROPOLIS », soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière Interreg V France-Suisse (2018-2021).

Interreg France - Suisse

NATUROPOLIS

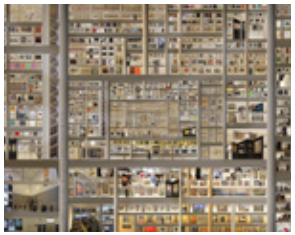
Autres œuvres de l'artiste



Beaux-arts



Hyperversailles



MOMA

L'œuvre *in situ*





Comme un nuage

Bob Verschueren

Année de création **2022**

↘ Jardins de l'Europe

Étrange feuillage en haut de ce tronc dépouillé. Jeux de lignes et de transparences, la corolle bruissante se déploie comme un nuage de branches, ombrelle de fine dentelle dans laquelle la lumière se joue dans les Jardins de l'Europe. De fils et de bois, l'arbre, comme esquissé, tout comme ses frères naturels, abrite et protège.
Les arbres, Bob Verschueren ne cesse de les interroger, de les observer avec passion, de les solliciter. Les racines vers le ciel de La Haie d'honneur, les trois tiroirs des Ressources ou L'Arbre pourfendu : autant de récits possibles, d'imaginaires à construire. Comme un nuage est la continuité d'une célébration de ces géants qui nous dominent, immobiles gardiens qui nous observent en silence. Et qui nous offrent leur ombre bienveillante.

Après avoir pratiqué la peinture, l'artiste belge Bob Verschueren débute en 1978 ses « wind paintings », pigments naturels répandus au vent dans le paysage. De ce tournant décisif viendra son intérêt pour la nature et le végétal en particulier. Depuis, il a réalisé plus de 350 installations en Europe et ailleurs. Il investigue aussi d'autres domaines tels que le son, la gravure, la photographie, etc. Un terrain vague, une forêt, un espace d'exposition… sont pour lui autant d'ateliers. Bob Verschueren est membre de l'Académie royale de Belgique dans la classe des Arts.

Matériaux et dimensions

Bois, hauteur 7 m

Mentions et remerciements

Installation à la mémoire de Robert Dumas

Remerciements à l'ONF (Office National des Forêts) et au service Paysages & Biodiversité de la ville d'Annecy

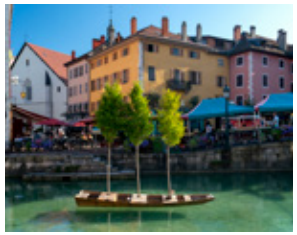
Autres œuvres de l'artiste



L'Arbre pourfendu, 2021. Tronc, bronze. 5 x 3 x 1 m. Annecy Paysages



La Haie d'honneur, 2019. Troncs et souches, dimensions variables. Annecy Paysages



Le Trois mâts, 2020. Annecy paysages

L'œuvre *in situ*









L'Arbre pourfendu

Bob Verschueren

Année de création **2021**

↘ Jardins de l'Europe

On dit qu'ils communiquent, mais qui peut imaginer la lutte sans merci que se livrent parfois les arbres pour gagner un peu plus de terre et de lumière ? Dans les Jardins de l'Europe, Bob Verschueren nous transporte à l'époque des défis en combat singulier, des lances qui transpercent...
Bien qu'éloignée du roman d'Italo Calvino Le Vicomte pourfendu, cette œuvre fait écho à la profondeur des contes philosophiques de cet auteur, cher à Bob Verschueren. L'Arbre pourfendu est toujours debout.
Le jeune arbre qui le transperce aura-t-il le dernier mot ? Dans cette lutte d'influence, ce n'est pas forcément le plus fort qui l'emporte. Mais vers quelle allégorie nous entraîne donc cette œuvre ? À nous d'en démêler les fils entrelacés et d'en découvrir les lectures multiples. Au parfum acidulé du surréalisme se mêlent le fracas des romans chevaleresques, des épopées fulgurantes, la violence des tournois et l'empreinte vertigineuse d'un monde fantasmé.

Après avoir pratiqué la peinture, l'artiste belge Bob Verschueren débute en 1978 ses « wind paintings », pigments naturels répandus au vent dans le paysage. De ce tournant décisif viendra son intérêt pour la nature et le végétal en particulier. Depuis, il a réalisé plus de 350 installations en Europe et ailleurs. Il investigue aussi d'autres domaines tels que le son, la gravure, la photographie, etc. Un terrain vague, une forêt, un espace d'exposition... sont pour lui autant d'ateliers. Bob Verschueren est membre de l'Académie royale de Belgique dans la classe des Arts.

Matériaux et dimensions

Tronc, bronze, 5 x 3 x 1 m

Remerciements

Remerciements à l'ONF (Office National des Forêts) et au service Paysages & Biodiversité de la ville d'Annecy

Autres œuvres de l'artiste



Forme rampante, 2016. Jardins du Turia, Valence



Gravir, 2016. Forêt de Darmstadt



La Graine, 2015. Schenna

L'œuvre *in situ*









L'Origine

Will Beckers

Année de création **2020**

↘ Jardins de l'Europe

Un coquillage métallique géant surgit au cœur des Jardins de l'Europe. Contrastant, au premier regard, avec la nature verdoyante qui l'entoure, cette sculpture devient le reflet de notre monde moderne. En y pénétrant, on ressent les battements de cœur de Mère Nature. Un instant pour prendre le pouls du monde…
Fabriquée à partir de matériaux naturels et durables, L'Origine fait résonner la relation entre l'homme et la nature. L'installation invite le spectateur à entrer dans l'œuvre pour éveiller ses sens et affiner ses perceptions. Sculpteur et architecte de la nature, Will Beckers interroge le paradoxe d'un homme qui s'inspire de la nature tout en contribuant à sa destruction. Un retour aux origines…

Né aux Pays-Bas, l'artiste plasticien Will Beckers vit et travaille en Belgique. Engagé dans la cause environnementale, ses installations et œuvres d'art public mettent en scène le dialogue et l'interaction entre la culture, la nature et l'environnement. L'artiste s'est spécialisé dans la création d'installations in situ où le spectateur est invité à interagir avec l'œuvre. Il expose son travail en Europe et dans le monde entier (Danemark, Italie, Israël).
willbeckers.com

Infos pratiques

Installation sonore
Œuvre soumise à horaires en été

Matériaux et dimensions

Acier, acier Corten, noisetiers, chèvrefeuilles, ampoule, dispositif sonore, 3 x 3 x 6 m

Mentions et remerciements

Remerciements au service Paysages & Biodiversité de la ville d'Annecy

Œuvre produite dans le cadre du projet « NATUROPOLIS », soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière Interreg V France-Suisse (2018-2021)

Interreg France - Suisse
NATUROPOLIS

Autres œuvres de l'artiste



The Willowman Project - Floriade, 2012. Venlo, Pays-Bas

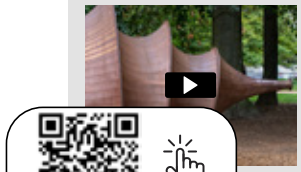


The World Within - Sterksel, 2018. Pays-Bas



Through the soul - Arte Sella, 2015. Italie

L'œuvre *in situ*









La Friche des rails

Bruit du Frigo

Année de création **2021**

↘ Quartier des Trois Fontaines (accès par le 2 rue de la Cité)

La Friche des rails est une œuvre scénographique ludique et poétique installée sur le délaissé complexe ferroviaire du quartier des Trois Fontaines à Annecy.
Pour créer cette installation, le collectif Bruit du frigo s'est inspiré de la forte identité du site. Une collection de wagons insolites s'y déploie le long de voies ferrées imaginaires à travers la végétation sauvage du site. Ces plateformes en bois offrent de multiples usages : pique-nique, jeux, transats, gradins, scènes… Elles permettent de se retrouver avec les enfants, en famille et entre amis, et de profiter d'événements festifs et culturels.
Des interventions graphiques, coordonnées par le collectif annécien Art by Friends, viennent dynamiser l'ensemble de l'installation : les wagons et les sols offrent autant de supports à l'imagination de l'artiste suisse Rylsee. L'artiste Sophie Weidler-Bauchez quant à elle intervient au sol avec la réalisation d'une imposante carte du quartier.

Le collectif de création urbaine Bruit du frigo a été créé en 1997. Installé à Bordeaux, il regroupe des architectes, artistes, urbanistes, médiateurs et constructeurs. Défricheurs d'espaces, activateurs d'usages et générateurs d'urbanité, ils pratiquent une approche décalée, ludique et poétique. À la croisée entre art, territoire et population, leur démarche vise à favoriser la transition vers un urbanisme durable, partagé et accueillant.
bruitdufrigo.com

Matériaux et dimensions

Modules en pin douglas, fresque murale, fresque au sol, 2300 m2

Mentions et remerciements

Fresque au sol réalisée par l'artiste Sophie Weidler-Bauchez (FR)

Ce projet a été porté par les élus de la Commune nouvelle d'Annecy dans le cadre d'un programme d'investissements publics initiant le renouvellement urbain de ce quartier. À partir de cette installation et de ses usages, la Ville d'Annecy a engagé un processus de consultation de la population et de participation citoyenne qui a accompagné pendant trois ans le projet urbain de réaménagement du quartier.
L'association du « savoir-faire » d'Annecy paysages et des projets de renouvellement urbain de la Ville d'Annecy a été une première et a ouvert de nouvelles formes d'implication des populations aux transformations de la ville. Elle a placé l'art et la sensibilité culturelle au centre de ce processus.

Produite dans le cadre du projet « NATUROPOLIS », soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière Interreg V France-Suisse (2018-2021)

Autres œuvres de l'artiste



Chamarande-les-bains, 2013-2015. Chamarande

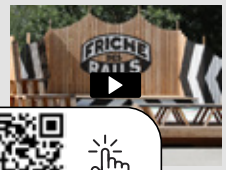


Station Mue, 2018-2019. Lyon



J'peux pas j'ai chantier, 2016 - 2018. Dax

L'œuvre *in situ*









La Haie d'honneur

Bob Verschueren

Année de création **2019**

↘ Jardins de l'Europe

Bob Verschueren propose une installation composée de dix arbres, assemblés deux à deux et plantés dans la terre, racines en l'air. Ensemble, ils forment une haie enjambant une allée des Jardins de l'Europe. L'artiste transforme les arbres morts des forêts d'Annecy en une œuvre d'art hommage au public qui est invité à traverser l'installation.

Les installations de Bob Verschueren sont autant de réflexions sur l'indéfectible lien qu'il y a entre la vie et la mort, parfois contradictoire qu'il y a entre l'homme et le reste de la nature ; elles interrogent plus largement sur les relations humaines. Soustraits respectueusement de la forêt et plantés « à l'envers », branches à terre et racines au ciel, ces arbres créent une haie d'honneur, un passage valorisant la promenade, loin des sentiers de la surconsommation et hors du temps. Car se promener, c'est avant tout faire honneur à la nature…

Après avoir pratiqué la peinture, l'artiste belge Bob Verschueren débute en 1978 ses « wind paintings », pigments naturels répandus au vent dans le paysage. De ce tournant décisif viendra son intérêt pour la nature et le végétal en particulier. Depuis, il a réalisé plus de 350 installations en Europe et ailleurs. Il investigue aussi d'autres domaines tels que le son, la gravure, la photographie, etc. Un terrain vague, une forêt, un espace d'exposition… sont pour lui autant d'ateliers. Bob Verschueren est membre de l'Académie royale de Belgique dans la classe des Arts.

Matériaux et dimensions

Troncs et souches, dimensions variables

Mentions et remerciements

Remerciements à l'ONF (Office National des Forêts) et au service Paysages & Biodiversité de la ville d'Annecy

Œuvre produite dans le cadre du projet « NATUROPOLIS », soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière Interreg V France-Suisse (2018-2021)

Autres œuvres de l'artiste



Forme rampante, 2016. Jardins du Turia, Valence



Gravir, 2016. Forêt de Darmstadt



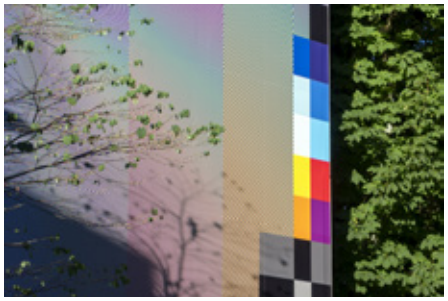
La Graine, 2015. Schenna

L'œuvre *in situ*









Optichromie Annecy

Felipe Pantone

Année de création **2022**

↘ Mur de Bonlieu

Sur la grande paroi de Bonlieu, l'avenir, soudain, nous éclabousse les yeux ! Le numérique s'empare de l'espace, le dynamise. Pixels étincelants déchirés d'éclairs, surfaces miroitantes, jeux de couleurs… L'immense fresque de Felipe Pantone, lumineuse, fascinante, impose ses vibrations profondes jusqu'au vertige.

Les galeries du monde entier accueillent ses œuvres. Felipe Pantone, artiste hispano-argentin, a trouvé sa liberté créative au cœur des techniques numériques. Notre monde se transforme, notre regard évolue. Notre perception de la lumière n'est plus la même. Questionner notre façon d'appréhender les multiples et nouvelles sollicitations visuelles fonde la démarche de l'artiste.

Motifs optiques, dégradés néon, formes géométriques… Optichromie Annecy nous offre un condensé percutant des nombreux éléments de son répertoire artistique. Parce que « la lumière est la seule raison pour laquelle la vie arrive »…

Né en 1986 en Argentine, le street-artiste hispano-argentin Felipe Pantone a débuté le graffiti à l'âge de 12 ans. Basé à Valence (Espagne), Pantone est un sous-produit de l'ère technologique. Il explore comment le déplacement du spectre lumineux a un impact sur la couleur et la répétition. Alliant art cinétique, graffiti psychédélique, typographie et glitch art, l'œuvre de Felipe Pantone se trouve au carrefour de plusieurs esthétiques dont il expérimente les codes et les apports. De Paris à Mexico, d'Osaka à Lisbonne, en passant par la Palestine, ses créations XXL sont visibles sur les murs du monde entier.
felipepantone.com

Matériaux et dimensions

Collage

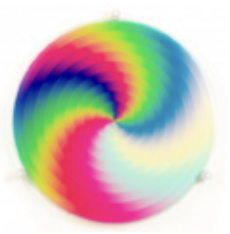
Mention

Œuvre produite par Art By Friends, partenaire de programmation

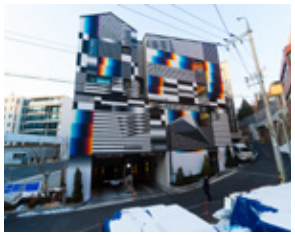
Autres œuvres de l'artiste



Chromadynamica for Monterrey Mural for Distrito Tec, 2017.
Monterrey, México



Substractive Variability Compact, 2022



Information Overload in an Organized Grid Mural, 2017.
D Museum, Séoul (Corée)

L'œuvre *in situ*









Les Ressources
Bob Verschueren

Année de création **2023**

↘ Jardins de l'Europe

Les longs bras tendus vers le ciel, mais sa base bien ancrée dans le sol, formidable danseur immobile, l'arbre mort affirme pourtant sa puissance. Car de ces trois tiroirs en son flanc rejaillira la vie et ses promesses. Les arbres rêvés de Bob Verschueren sont d'inlassables porteurs d'espoirs…
Ouvrir un tiroir, c'est toujours délivrer un secret… Celui de l'arbre abattu, puis redressé, est peut-être le pouvoir qu'il a de recueillir le vivant, de le faire grandir en son sein ? Les jeunes pousses vont s'épanouir, donner des graines, que le vent se chargera d'essaimer… L'arbre sec, devenu père nourricier, perpétue le cycle infini de la mort qui offre la vie. À nous, qui sommes fragiles et périssables, la nature est toujours source d'enseignements. Et les œuvres ouvertes, si subtilement métaphoriques, que Bob Verschueren dépose dans les Jardins, nous incitent autant à rêver qu'à réfléchir…

Après avoir pratiqué la peinture, l'artiste belge Bob Verschueren débute en 1978 ses « wind paintings », pigments naturels répandus au vent dans le paysage. De ce tournant décisif viendra son intérêt pour la nature et le végétal en particulier. Depuis, il a réalisé plus de 350 installations en Europe et ailleurs. Il investigue aussi d'autres domaines tels que le son, la gravure, la photographie, etc. Un terrain vague, une forêt, un espace d'exposition… sont pour lui autant d'ateliers. Bob Verschueren est membre de l'Académie royale de Belgique dans la classe des Arts.

Matériaux et dimensions

Structure tôle d'acier rouillé, façade en châtaignier, 4 m de hauteur, 1,2 m de diamètre

Mentions et remerciements

Remerciements au service Paysages & Biodiversité, ainsi qu'à l'ensemble des services techniques de la ville

Remerciement spécial à Gilbert Bal

Le Crédit Agricole des Savoie est mécène de cette installation

Autres œuvres de l'artiste



Forme rampante, 2016. Jardins du Turia, Valence

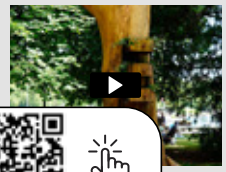


Gravir, 2016. Forêt de Darmstadt



La Graine, 2015. Schenna

L'œuvre *in situ*









Pas à pas / Lames

Elsa Tomkowiak

Année de création **2024**

↘ Forum de Bonlieu

Sur la grande paroi de Bonlieu, l'avenir, soudain, nous éclabousse les yeux ! Le numérique s'empare de l'espace, le dynamise. Pixels étincelants déchirés d'éclairs, surfaces miroitantes, jeux de couleurs… L'immense fresque de Felipe Pantone, lumineuse, fascinante, impose ses vibrations profondes jusqu'au vertige.

Les galeries du monde entier accueillent ses œuvres. Felipe Pantone, artiste hispano-argentin, a trouvé sa liberté créative au cœur des techniques numériques. Notre monde se transforme, notre regard évolue. Notre perception de la lumière n'est plus la même. Questionner notre façon d'appréhender les multiples et nouvelles sollicitations visuelles fonde la démarche de l'artiste.

Motifs optiques, dégradés néon, formes géométriques… Optichromie Annecy nous offre un condensé percutant des nombreux éléments de son répertoire artistique. Parce que « la lumière est la seule raison pour laquelle la vie arrive »…

Né en 1986 en Argentine, le street-artiste hispano-argentin Felipe Pantone a débuté le graffiti à l'âge de 12 ans. Basé à Valence (Espagne), Pantone est un sous-produit de l'ère technologique. Il explore comment le déplacement du spectre lumineux a un impact sur la couleur et la répétition. Alliant art cinétique, graffiti psychédélique, typographie et glitch art, l'œuvre de Felipe Pantone se trouve au carrefour de plusieurs esthétiques dont il expérimente les codes et les apports. De Paris à Mexico, d'Osaka à Lisbonne, en passant par la Palestine, ses créations XXL sont visibles sur les murs du monde entier.
instagram.com/elsatomkowiak

Matériaux et dimensions

Bâches en polyéthylène de 1micron d'épaisseur peintes sur les deux faces et bandes adhésives peintes

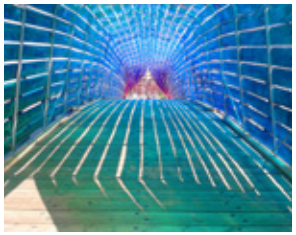
Mention

Lames est à découvrir chaque été jusqu'en octobre ❄

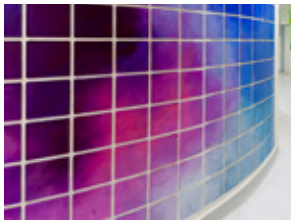
Autres œuvres de l'artiste



Out/Elodie, 2019.
Annecy paysages



« Sans titre », 2015. Québec

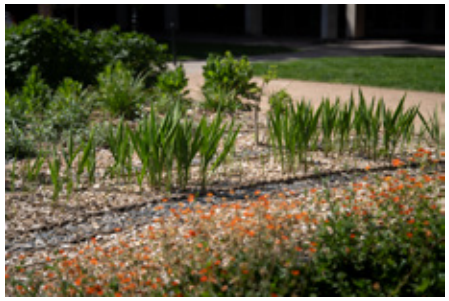


REAL/Karla, 2017.
CHU d'Angers

L'œuvre *in situ*









Natures en nuances

Collective R

Année de création **2022**

↘ Square Bernard Bosson

La nature a toujours inspiré les peintres, mais ici, elle devient palette. Les installations botaniques du square Bernard Bosson se muent en un nuancier évolutif au gré des saisons. Le projet est pérenne et changeant. Le Collective R joue des formes et des couleurs, et les massifs s'organisent en subtils dégradés.
Du rose au bleu ciel, en passant par les pourpres, les rouges ou les orangés plus ou moins soutenus, les couleurs se déclinent… les fleurs se passent le relais au fil des mois. Chaque saison a sa floraison propre, pour le plaisir des yeux. Ainsi, les massifs évoluent tout au long de l'année, sans cesse changeants, toujours à redécouvrir. Empruntez les petits sentiers qui les traversent : c'est la promesse d'une immersion tout en douceur.

En étroite collaboration avec les partenaires régionaux et nationaux, Collective R développe des projets interdisciplinaires dans les domaines des jardins et des paysages, des mises en scène, des mondes à thème, des développements spatiaux ainsi que des expositions.
Le collectif est constitué de 3 membres :
Arnaud Scheurer, jeune architecte diplômé de l'École polytechnique fédérale de Zurich, né en 1991 en Suisse. Il combine créativité et contraintes techniques lors de l'élaboration de ses projets.
Andreas Stebler, né en 1960 en Suisse, architecte avec une vaste expérience dans des projets à grande échelle ainsi que dans de petites mises en scène et créations d'espaces.
Jürg Tröhler, né en 1958 en Suisse, est le précurseur créatif de l'équipe avec sa formation de base en histoire et politologie.

Matériaux et dimensions

Cosse de sarrasin, ardoise bleue, fleurs, env. 500m2

Mentions & remerciements

Réalisée en étroite collaboration avec le service Paysages & Biodiversité de la ville d'Annecy

Œuvre produite dans le cadre du projet « NATUROPOLIS », soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière Interreg V France-Suisse (2018-2021)

Interreg France - Suisse

NATUROPOLIS

Autres œuvres de l'artiste



Eiszeit / Concours Giardina, 2014

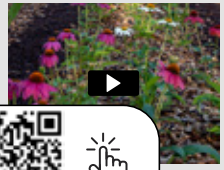


Projet Grün, 2018



Swiss Beach Vienna

L'œuvre *in situ*





Tectogenèse(s)

Lucas Grandin

Année de création **2022**

↘ Quartier Novel-Teppes

Mikado géant, oursin, hérisson ou jeu de construction ? Sous cette structure de bois, vous êtes invités à venir vous ressourcer. Lucas Grandin, artiste en résidence à l'espace d'art contemporain Le Mikado en 2022, a conçu cette œuvre participative en lien avec les habitants comme un lieu de repos et de contemplation.
Cette œuvre, faite de bois local, élaborée et construite par les habitants du quartier, est pensée pour dialoguer avec le paysage. Sous la direction de Lucas Grandin, cet espace ludique, mi-architecture mi-forêt, est le résultat concret des liens sociaux et des sensibilités tissés par les habitants. Pour s'y rencontrer ou laisser ses pensées se perdre, voici un foyer d'un nouveau genre, ouvert et protecteur, né du plaisir d'avoir construit ensemble. D'un imaginaire et d'une inventivité partagés, l'enchevêtrement de Tectogenèse(s) nous parle de l'union de chaque singularité.

Né en 1976 en France, Lucas Grandin est tour à tour artiste plasticien, curateur, professeur d'art, activiste et activateur de projets. Il développe une démarche mêlant le son, la vidéo, la lumière, le low-tech avec une attention particulière portée à l'urbanisme et à l'architecture. 1er prix de l'Audace artistique et culturelle organisé par le ministère de la Culture, le ministère de l'Éducation et la Fondation Culture et Diversité en 2013, il réalise des installations monumentales, jardins sonores, cabanes, igloos avec les publics des territoires d'intervention, questionnant l'espace public par des processus participatifs.
lucas.grandin.free.fr

Matériaux et dimensions

Bois

Mention

Œuvre participative produite par Le Mikado – MJC Centre social, partenaire de programmation

LE MIKADO
MJC CENTRE SOCIAL ANNECY NORD

Autres œuvres de l'artiste



Fulguro-Cabane, 2019. Bois. Montreuil-Bellay



Le jardin sonore de Bonamouti, 2010. Bois. Douala (Cameroun)



Ma cité idéale, 2013. Bois & photographie. Résidence à l'école Jean Moulin, quartier Villejean, Rennes

L'œuvre *in situ*









Tranquilité
Atelier Déambulons

Année de création **2022**

↘ Square du 8 mai 1945

Offrez-vous une pause au square du 8 mai 1945, à l'ombre de cette dentelle de bambous. Oasis, dans cet espace très minéral, sobre et rigoureux, elle apporte sa protection poétique et invite à la rencontre.
L'équipe de l'atelier Déambulons, bamboutiers imaginatifs, s'est inspirée de l'élégance de la raie manta pour cette œuvre bienveillante. L'atelier Déambulons unit les lignes naturelles du bambou au design contemporain, les techniques ancestrales thaïlandaises à celles du présent, dans un esprit de respect de notre environnement. Ici, la raie manta, animal mythique surprenant et intrigant, aux évolutions aquatiques si semblables au vol des oiseaux, offre sa grâce impalpable au-dessus du Square. Proche du lycée Berthollet, lieu de transmission, les ailes immenses de la messagère des mers se muent en arbre à palabres, lieu d'échanges et de débats.

Fondé en 2015 à Lyon (France) par Jean-Baptiste Dubois, l'atelier Déambulons est spécialisé dans le design d'espace et la création de structures sur mesure en lamelles de bambou. Son histoire commence en 2003, en Thaïlande, au cours d'un séjour durant lequel Jean-Baptiste découvre les rudiments de l'utilisation du bambou dans la construction de bâtiments et d'objets du quotidien auprès de l'ethnie Karen. De retour en France, il crée l'Atelier Déambulons, à la croisée du mobilier, de la scénographie et du land art. Il se fait connaître grâce à ses premières créations récompensées par le label Janus de l'Institut français du design en 2016.
deambulons.com

Matériaux et dimensions

Bambou, bois, 4 x 14 x 10 m

Autres œuvres de l'artiste



Cocons en bambou, 2017. Lyon



Luminaire nid, 2019. Novotel Monaco



Canopée l'Oasis Tera Botanica, 2020. Angers

L'œuvre *in situ*









Vice Versa

Laurence Piaget-Dubuis, Hervé Savioz & Pat Méo

Année de création **2022**

↘ Jardins de l'Europe

Sur la grande paroi de Bonlieu, l'avenir, soudain, nous éclabousse les yeux ! Le numérique s'empare de l'espace, le dynamise. Pixels étincelants déchirés d'éclairs, surfaces miroitantes, jeux de couleurs… L'immense fresque de Felipe Pantone, lumineuse, fascinante, impose ses vibrations profondes jusqu'au vertige.

Les galeries du monde entier accueillent ses œuvres. Felipe Pantone, artiste hispano-argentin, a trouvé sa liberté créative au cœur des techniques numériques. Notre monde se transforme, notre regard évolue. Notre perception de la lumière n'est plus la même. Questionner notre façon d'appréhender les multiples et nouvelles sollicitations visuelles fonde la démarche de l'artiste.

Motifs optiques, dégradés néon, formes géométriques… Optichromie Annecy nous offre un condensé percutant des nombreux éléments de son répertoire artistique. Parce que « la lumière est la seule raison pour laquelle la vie arrive »…

Né en 1986 en Argentine, le street-artiste hispano-argentin Felipe Pantone a débuté le graffiti à l'âge de 12 ans. Basé à Valence (Espagne), Pantone est un sous-produit de l'ère technologique. Il explore comment le déplacement du spectre lumineux a un impact sur la couleur et la répétition. Alliant art cinétique, graffiti psychédélique, typographie et glitch art, l'œuvre de Felipe Pantone se trouve au carrefour de plusieurs esthétiques dont il expérimente les codes et les apports. De Paris à Mexico, d'Osaka à Lisbonne, en passant par la Palestine, ses créations XXL sont visibles sur les murs du monde entier.

Matériaux et dimensions

Granit du Mont-Blanc, 3 blocs de 1 à 2 m de diamètre

Mentions et remerciements

En collaboration avec la carrière Laurenzio Granit du Mont-Blanc

Avec le soutien de la commune d'Yvoire
Œuvre produite par L'îlot-S – CAUE de Haute-Savoie, partenaire de programmation

Autres œuvres de l'artiste



Stilfser Joch, 2020



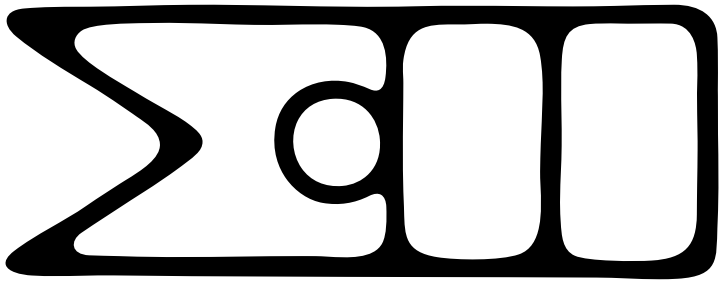
Glacier du Rhône, 2014



Glacier de Transfleur, 2017

L'œuvre *in situ*





Lac-Impérial

Le bord du lac d'Annecy, avec sa lumière unique, offre un cadre naturel exceptionnel. Ici, l'art se déploie face à l'immensité du paysage : le miroir du lac, les lignes des montagnes, l'horizon dégagé. Les œuvres s'intègrent en douceur à cet environnement, offrant une parenthèse apaisante.



1,5 km

BALADE LAC-IMPÉRIAL

Deux points de départ possibles :
↘ Promenade Jacquet (Pâquier)
↘ Parc Charles Bosson,
Jardins de l'Impérial Palace

Pour localiser les œuvres et vous orienter dans le parcours Lac-Impérial, utilisez ↘ LA CARTE INTERACTIVE









Ciudad Silencio

Pedro Marzorati

Présentée en **2022**

↘ Plage de l'Impérial (en été) et divers lieux (en hiver)

Plantées dans le lac, non loin du bord, de curieuses maisonnettes se dressent dans le paysage annécien. Pedro Marzorati nous offre un moment de quiétude, de repos et de contemplation. Posées à fleur d'eau, ces constructions lacustres – sorte de vestiges archéologiques contemporains – sont aussi l'endroit où la pensée dérive…
Combien de temps resterez-vous impassibles face à la montée des eaux ? Les œuvres de Pedro Marzorati ne cessent de nous sensibiliser aux problématiques humaines. Sa poésie militante nous offre de larges terrains de réflexion. Le réchauffement climatique aura des conséquences dramatiques pour certaines populations et leurs habitats, mais nous concerne tous : ces maisonnettes fantomatiques et ludiques, loin d'être anodines, deviennent des points de vigilance, des espaces d'observation et de réflexion, face à un monde en transformation.

Pour Pedro Marzorati, artiste plasticien argentin né en 1969 et installé en France, la création est, par essence, un acte de militantisme poétique. Son œuvre nous incite à réfléchir sur l'interaction entre l'art et les sciences et sur les problématiques humaines actuelles comme les conséquences du réchauffement climatique. Photographies, dessins, installations, toutes les techniques sont utilisées par cet artiste pluridisciplinaire. Ses œuvres ont été présentées entre autres au parc de la Villette (Paris), à Nuit Blanche (Paris) ou à Lille 3000 (Lille).
pedromarzorati.com

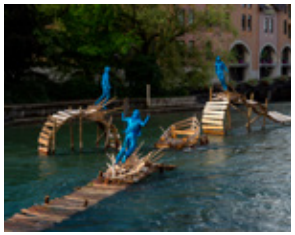
Matériaux et dimensions

Métal, bois, 3,5 x 2,25 x 2,25 m

Mention

Œuvre à découvrir chaque été à la plage de l'Impérial puis déplacée dans divers lieux de la ville en hiver ❄

Autres œuvres de l'artiste



Les Nouveaux chemins, 2021. Annecy paysages



Run, nos Pieds sur Terre, 2019. El Dorado, Lille



Mano à Mano, Parcours des Faunes au Val d'Escreins, 2016. Vars

L'œuvre *in situ*









Échappée

Sylvie de Meurville

Année de création **2018**

↘ Promenade Jacquet (Pâquier)

Jusqu'où va le paysage ? Où commence-t-il, où s'arrête-t-il ? En partant de ces questions, Sylvie de Meurville explore notre perception du territoire et du visible à travers Échappée, une installation poétique et graphique qui prend place au bord du lac d'Annecy et dialogue avec son paysage grandiose.
En s'intéressant au bassin versant du lac — ce réseau de rivières et de ruisseaux qui le façonnent et l'alimentent — l'artiste découvre une forme inattendue. En redressant la carte à la verticale, les lignes des cours d'eau dessinent une silhouette dynamique, presque humaine, comme une figure en mouvement. Ce jeu de regard transforme la cartographie en langage sensible où le territoire devient corps. L'installation se compose de deux éléments : une plaque d'acier découpée à la forme précise du lac et de ses affluents, fenêtre ouverte sur le lac réel qu'elle encadre et met en abîme, et sa contre-forme — le positif de cette découpe — suspendue au-dessus de l'eau, comme en apesanteur. L'une ancre le regard, l'autre s'élève, évoquant une échappée, un désir de franchir les limites visibles. À la croisée de la géographie et de la poésie, Échappée invite à contempler autrement le paysage.

Née en 1964, Sylvie de Meurville est une artiste plasticienne, scénographe et sculptrice, diplômée de l'ENSAAMA (École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art). Elle développe une pratique de l'installation et de la sculpture in situ, ainsi que de la scénographie pour le spectacle vivant. Parmi ses réalisations dans l'espace public, outre Échappée (2018) à Annecy, elle a créé Vous êtes ici (2022) pour le Parc naturel régional de Lorraine à Mittersheim. Elle a exposé à la Galerie Univer / Colette Colla (Paris), au Domaine de Chamarande, à l'abbaye de Maubuisson et au théâtre du Rond-Point. Co-fondatrice de l'École de la Maille de Paris, elle y a enseigné le volume et le dessin, et anime régulièrement des workshops en écoles d'art. Elle vit et travaille entre Paris et la Somme.
sylviedemeurville.fr

Matériaux et dimensions

Acier inoxydable, 4 x 2 x 1,7 m

Mention

Œuvre produite par l'Îlot-S - CAUE de Haute-Savoie (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Haute-Savoie), partenaire de programmation

Autres œuvres de l'artiste



La montagne de lait (Molkenrain). Acier verni. 0,80 x 0,30 x 0,60 m



Tous les fleuves, 2017. Acier patiné. 71 x 25 x 76 cm



Rhin et Danube, 2017. Laiton patiné et verni - Rhin 16,5 x 10 x 15 cm - Danube 12,5 x 12 x 28 cm

L'œuvre *in situ*









Lake Gazebo – An optical device
After Apricots / Bach Mühle Fuchs

Année de création **2021**

↘ Parc Charles Bosson – Jardins de l'Impérial Palace

Entrez au cœur de ce curieux prisme métallique : il vous invite à considérer autrement le paysage qui vous fait face. Lac, ciel et montagnes, capturés dans cette vue fragmentée, se découpent singulièrement. Le gazebo, installé au bord de l'eau, devient alors un appareil optique dont toutes les faces sont à explorer…
Points de vue, parcs paysagers, ces lieux paisibles, voués au repos et à la contemplation, ont toujours fait une place de choix au gazebo. Subtilement placé, il oriente le regard. Comme un viseur, il provoque une perception plus aiguë du paysage. Ici, la surface de métal est ajourée, pour permettre le jeu permanent des ombres projetées. Et la forme du prisme, spécifique au lieu, est basée sur les calculs de la trajectoire du soleil, accordant à la structure immobile sa part de vie. Faire l'expérience de ce belvédère du XXIe siècle, c'est prendre le temps de saisir la mesure du paysage, le laisser diriger notre regard pour, peut-être, voir plus loin.

After Apricots est une agence de design et de recherche fondée par Bahar Akgün et Lara Mehling en 2017. Elle est basée à Istanbul (Turquie) et à Zurich (Suisse). L'agence étudie l'ornementation pour en décoder les histoires, les souvenirs et les motifs culturels dans le but de développer des langages de création plus personnels. Bach Mühle Fuchs est un cabinet d'architecture basé à Zurich (Suisse), fondé par Daniel Fuchs, Philippe Grossenbacher et Simon Mühlebach en 2015. Dans leurs projets, ils mettent l'accent sur les qualités spécifiques in situ d'un lieu et associent des éléments apparemment contradictoires pour en dégager une utopie. After Apricots et Bach Mühle Fuchs sont lauréats du concours Lausanne jardins 2019 avec leur projet Passage végétal.
afterapricots.com
bach-muehle-fuchs.ch

Matériaux et dimensions

Acier peint, béton,
4,2 x 3,5 x 3,5 m

Mention

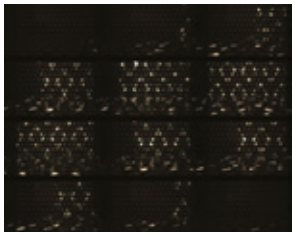
Œuvre produite dans le cadre du projet « NATUROPOLIS », soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière Interreg V France-Suisse (2018-2021)

Interreg France-Suisse
NATUROPOLIS

Autres œuvres de l'artiste



Le Passage Végétal, 2019.
Lausanne Jardins



We Should Be Able to Study Beauty Too, 2018. Istanbul



Interior:exterior y es-tu ?, 2015.
Belgrade

L'œuvre *in situ*





Plante un banc

Tristan Caloni, Adrien Mouginot

Année de création **2020**

↘ Parc Charles Bosson – Jardins de l'Impérial Palace

Inspirés de la nature, les bancs minimalistes d'Adrien Mouginot et de Tristan Caloni évoquent des jeunes pousses géantes tout juste sorties de terre. Le visiteur, tel un Tom Pouce contemporain, assis, protégé des rayons zénithaux et de la pluie, est invité à contempler le paysage annécien et prendre le temps.
Les deux jeunes designers revisitent le mobilier urbain pour qu'il fasse partie intégrante de la nature environnante. Leurs installations se composent d'une assise et d'une ombrelle en acier. À l'instar du soleil, l'ensemble est peint en jaune, la couleur la plus lumineuse du spectre qui attire l'attention, inspire et revitalise. Un moment d'arrêt, pour mieux profiter de ce qui nous entoure.

Diplômés en 2019 d'un master en design global à l'École bleue à Paris, Tristan Caloni et Adrien Mouginot, nés en 1994 en France, réunissent leurs savoir-faire et fondent, le temps d'une année, le collectif caloni_mouginot, laboratoire de recherche à l'intersection du design, de l'artisanat et de la débrouillardise. En octobre 2019, ils remportent le prix Industart (International Industrial Design Award). Ils sont lauréats de l'appel à projets jeune création Annecy paysages 2020 et poursuivent aujourd'hui chacun leur projet de leur côté.

Matériaux et dimensions

3 modules, acier, mélèze vernis, 2,7 x 2 x 1,2 m par module

Autres œuvres de l'artiste



Folded Notes, bloc de courrier à plier



Folded Notes, bloc de courrier à plier



Leaf Roll, 2019. Prix Industart 2019, Kiev (Ukraine)

L'œuvre *in situ*









Un potager dans la ville
Cultures Urbaines

Année de création **2018**

↘ Parc Charles Bosson

Le collectif Cultures Urbaines met en lumière la question de l'agriculture en ville et crée, au cœur d'Annecy, un jardin potager. De forme circulaire, il privilégie la diversité végétale et les variétés anciennes. Les fruits et légumes arrivés à maturité seront en libre service ! Et point d'orgue de l'expérience : une table de dégustation propice aux échanges et aux moments de partage.
Conçu comme un mandala selon les principes de la tradition indo-tibétaine, ce jardin de plantes comestibles véhicule l'idée que le potager doit conquérir les espaces urbains libres pour rendre la ville fertile. Produire en ville, c'est aussi favoriser les échanges entre les habitants et sensibiliser les citadins aux problématiques d'autonomie alimentaire et de qualité des produits. Outre son architecture exotique, ce jardin potager invite les promeneurs à se perdre dans les allées à la découverte d'une grande diversité végétale ; il n'y a alors qu'à tendre le bras pour ajouter à sa salade de tomates du basilic, de la coriandre ou encore de la ciboulette…

→ Cueillette raisonnée = récolte partagée
→ Cueillir fruits et légumes à maturité
→ Consommation sur place à privilégier

Le collectif Cultures Urbaines voit le jour en 2016 dans le cadre du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire. Guillaume Popineau a travaillé comme ingénieur paysagiste pendant trois ans au sein d'une agence de paysage parisienne avant de partir en Amérique du Nord découvrir les systèmes de production alternatifs en ville. Formé à la permaculture, il s'installe à Bordeaux en 2016 et crée AKEBIA. Ingénieur paysagiste, diplômé de l'Institut national d'horticulture et de paysage d'Angers, David Trigolet crée en 2015 une entreprise d'agriculture urbaine et d'aménagements paysagers comestibles à Angers : POTAG'HOME.

Matériaux et dimensions

Bois, saule, osier, arbustes, plantes potagères, aromatiques et médicinales, 35 m de diamètre

Mentions & remerciements

Réalisée en étroite collaboration avec le service Paysages & Biodiversité de la ville d'Annecy

Œuvre produite dans le cadre du projet « NATUROPOLIS », soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière Interreg V France-Suisse (2018-2021)

Interreg France - Suisse
NATUROPOLIS

Autres œuvres de l'artiste



Place au vers !, 2019.
Annecy paysages



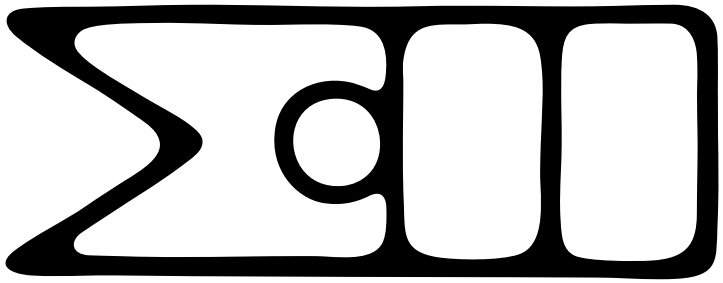
Comme un légume dans l'eau, 2021.
Annecy paysages



Le jardin qui se savoure, 2016.
Chaumont

L'œuvre *in situ*





Partenaires culturels

Art by Friends
14 avenue du Rhône,
74000 Annecy
artbyfriends.com

ESAAA Ecole Supérieure d'Art Annecy Alpes
52 bis rue des Marquisats,
74000 Annecy
esaaa.fr

L'Abbaye, espace d'art contemporain
[Fondation pour l'art contemporain – Claudine et Jean-Marc Salomon]
15 chemin de l'Abbaye,
Annecy-le-Vieux, 74940 Annecy
fondation-salomon.com

imagespassages
Arts visuels et numériques
imagespassages.com

La Turbine sciences
Place Chorus,
Cran-Gevrier, 74960 Annecy
laturbine.annecy.fr

Le Mikado - MJC Centre social Espace d'art contemporain
Place des Rhododendrons,
74000 Annecy
lemikado.org

Le Musée Château - Musées d'Annecy
3 place du Château,
74000 Annecy
musees.annecy.fr

Le Palais de l'île - Musées d'Annecy
Passage de l'île,
74000 Annecy
musees.annecy.fr

Le Point Commun
espace d'art contemporain
12 avenue Auguste Renoir,
Cran Gevrier, 74960 Annecy
lepointcommun.eu

L'îlot S – CAUE
de Haute-Savoie
7 esplanade Paul Grimault,
74000 Annecy
ilot-s.caue74.fr

Bonlieu Scène nationale, organisateur, est subventionné par

ANNECY · Préfète de la Région Auvergne-Rhône-Alpes · haute savoie le Département · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · interreg France-Suisse

Annecy Paysages reçoit le financement spécifique de

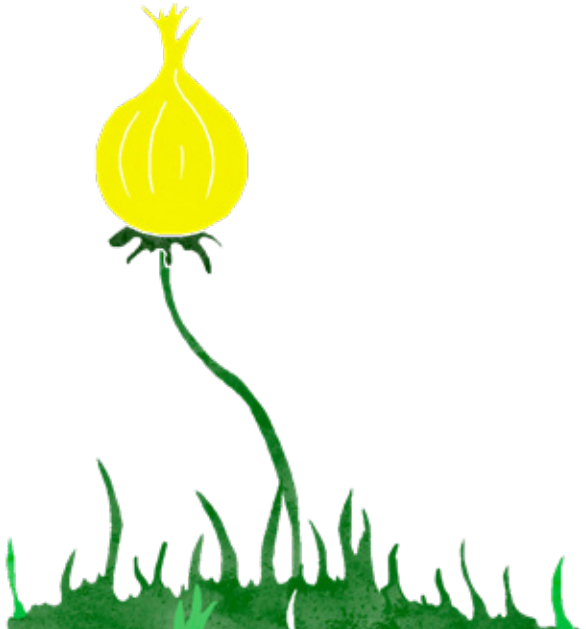
ANNECY · interreg France-Suisse · NATUROPOLIS · CA DES SAVOIE

Les partenaires de programmation Annecy Paysages

images passages arts visuels · Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon · L'îlot-S · 74 Haute-Savoie c|a.u.e · ART FRIENDS · LE MIKADO

Annecy Paysages est accompagné par

lac annecy



annecy-paysages.com


Bonlieu
Scène nationale
Annecy